Lumière sur les Cités

Volume 05.02





Light on the Cities

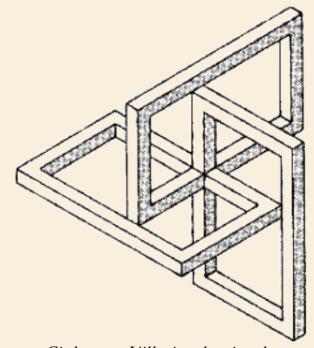
On a résolu la structure de l'univers!

Le professeur Ykce, de l'Institut des Sciences Immatérielles de Luna, n'y est pas allé par quatre chemins: "Il n'est pas rond, ni pointu, ni ovale; il est carré!".

Cubique, plus précisément. "Mais c'est une structure fichtrement compliquée", ajoute le professeur Ighreque, "et c'est bien pour ça que nous avons eu un mal de chien à nous en rendre compte."

Les savants ont en effet découvert un très grand nombre de permutations du cube qui, prisent dans leur ensemble, peuvent expliquer tous les états de la matière. Cela inclus-t-il le fameux Réseau?

"Il y a encore beaucoup de calculs à faire", a admis le professeur Zaide en se grattant la tête.

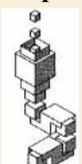


Ci-dessus: L'illusion du triangle Ci-dessous: quelques uns des nombreux composants de base de l'univers.

But What About the Other Shapes?

"Illusions", unanimously decladed the scientists, "nothing but illusion. Those circles, ellipses and triangles can easely be resolved into cubes if you know how to interpret the data."

The mathematics behind the new theory are admittedly a bit tricky.



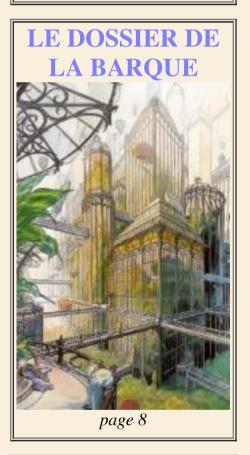
Above: some of the fundamental components of the universe.

Indeed, the automatical brain used to perform the more complex computations blew up three times.

"Nothing can beat the good old blackboard", declared Pr. Ykce.

Contributions

Eilko Bronsema
Christophe Compère
René Derosne
Michel Kempeneers
Raymond Larpin
Benoît Peeters
François Schuiten
Sylvain St-Pierre



Survol Ivalo

page 7

Luminas No. 17

Angle 5e Avenue et 48e Rue, Brüsel





Liens - Links



Luminas, 2005.06

No.17, page 2

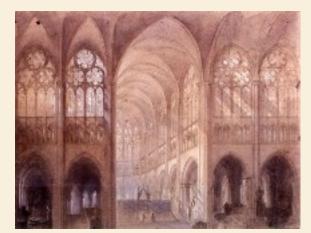


Nouvelles - News

Armilia - Le contrôle du temps à la portée de tous?

Les autoritées d'Armilia se refusent à tout commentaire en ce qui concerne les rumeurs voulant que son département des recherches ait mis au point un modèle portable de machine à contrôler le temps. Si la chose s'avérait fondée, on pourrait s'attendre à une véritable révolution dans le domaine de la météorologie. Il faut toutefois admettre que l'éventualité que chaque citoyen puisse à sa guise générer soleil, nuage, pluie, neige ou tornade n'est pas sans causer une certaine inquiétude chez certains.





Iconopolis - Death of the Pontifex

It is with great sadness that the death of the Pontifex of Iconopolis has recently been announced. Justin Peter, second of the name, was the beloved, if slightly controversial, leader of one of the largest sects on the Continent. A great traveller, he was well known from Mylos to Yliaster, and received warmly even in such hostile places as Sodrovno Voldachia. His policies, which were a curious mixture of conservatism and liberalism, will likely be carried out by his successor, Bruno Sekzigh.

Mysterium Magnum - Un mystérieux mystère

Les premières nouvelles de l'expédition Brüsela (voir *Luminas* No. 15) ont finalement commencé à filter. Grâce aux bons soins d'un navire marchand rencontré au large, plusieurs caisses de documents ont été acheminées jusqu'au siège de la Fondation Ross, où ils sont présentement étudiés. De curieux vestiges auraient été découverts en des endroits désolés, où toute occupation humaine semblerait à prime abord impossible. Jean-Pierre Normand, l'artiste officiel de l'expédition, a inclus cette superbe aquarelle d'une très curieuse formation de glace découverte sur une île sans nom, perdue au milieu de la mer gelée..





Nowhere City - A One Street Town With a Difference

After many years of toil, Nowhere City has finally been completed. Actually located at the edge of the Léhéroum Industrial Zone, in southern Sodrovno Voldachia, this strange construction embodies a rather bold concept, being made of a single building, bordered by a single street. Several megabrasses long, it snakes through the countryside, sometimes nearly crossing itself, and is now home to tens of thousand of inhabitants. It is said that the social interactions resulting from this novel arrangement are in themselves quite interesting, and even one of the major reasons for people to move there.

Rivière Blanche - Expension du parcour initiatique

Considérablement perturbé par la dernière grande inondation (voir *Luminas* No.11), le parcour initiatique de la Rivière Blanche vient d'être remis à neuf. Si le Grand Lecteur s'est montré discret sur les détails, il a néanmoins bien voulu révélé que l'on a profité des travaux de rénovation pour intégrer plusieurs alphabets moins connus à l'ensemble. Les nouveaux initiés devront maintenant faire face aux symboles quasi oubliés de cultures parfois fort anciennes, tels que les lettres étranges de l'écriture arménienne, ci-contre.









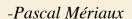


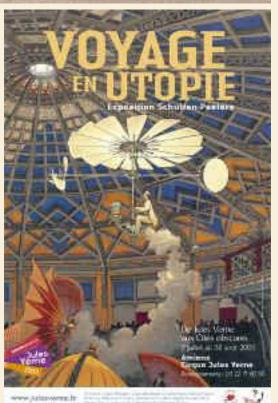
No.17, page 3



...et dans le Monde Clair... ...meanwhile, in the Lighted World...

Dans le cadre des célébrations du centenaire de la mort de Jules Verne, Amiens Métropole, en collaboration avec l'association On a Marché sur la Bulle, organisatrice des Rendez-Vous de la bande dessinée d'Amiens, organise une grande exposition Schuiten / Peeters, intitulée Aux Portes de l'Utopie, de Jules Verne aux Cités Obscures. Cette expositon se tiendra du 2 juillet au 28 août 2005, au Cirque Jules Verne d'Amiens, cirque dont Jules Verne lui-même, alors conseiller municipal à Amiens, avait prononcé le discours inaugural en 1889. Cet événement s'inscrit dans la continuité d'un lien régulier entre Schuiten, Peeters et la ville d'Amiens (François Schuiten a réalisé deux dessins pour Amiens, l'un en 1985 concernait la rénovation du centre-ville, l'autre en 2000 revisitait la cathédrale d'Amiens aux Couleurs du Monde - par ailleurs, Samarobrive, qui est une des Cités Obscures, est le nom romain d'Amiens). A l'occasion de cette exposition, François Schuiten a réalisé une illustration originale, qui fait l'objet d'une édition luxueuse sous forme de lithographie numérotée et signée. Vous pouvez télécharger le dossier de presse complet de cette exposition et le visuel en haute définition à l'adresse : http://bd.amiens.com/voyage en utopie 16.html





J'ai fait une actualisation des news du site Urbicande. Vous y trouverez notamment les références de l'exposition-spectacle "Voyage en utopie" qui démarre au Cirque Jules Verne d'Amiens le 2 juillet. Une affiche a été réalisée à cette occasion, avec un tirage limité.

"Les Portes du Possible" vont être reprises en italien, chaque week-end d'été à partir du 3-4 juillet dans le journal économique "Il Sole 24 ore". Le livre "Les Portes du Possible" paraîtra chez Casterman le 24 octobre en français et en néerlandais ; il s'agira d'un livre-objet, dans le même format que "A l'ombre des Tours mortes" de Art Spiegelman.

Une exposition devrait être organisée à partir de la mi-octobre et jusqu'au début janvier à la Bibliothèque de France (Paris 13e) autour des "*Portes du Possible*" (agrandissements des pages et de grandes illustrations).

Nombreuses conférences musicales prévues avec Bruno Letort autour des "*Portes du Possible*", à partir de la mi-octobre : parmi les villes prévues, Louvain-la-Neuve, Montpellier, Toulouse, Bordeaux, Aix en Provence...

Une édition revue et actualisée du livre "la Maison Autrique" vient de paraître et est en vente dans la Maison, ou via le site www.lesimpressionsnouvelles.com. Cette nouvelle édition accueille un dessin inédit et de nombreuses nouvelles photos montrant la scénographie.

J'ai coordonné pour Les Impressions Nouvelles un album d'hommage à *Little Nemo in Slumberland*. Le titre "*Little Nemo*, 1905-2005, un siècle de rêves". Parmi les nombreux auteurs, François Schuiten, qui a réalisé deux pages de bande dessinée. Le livre paraîtra fin septembre. Une exposition sera présentée à la Maison Autrique pendant tout l'automne.

François Schuiten est aussi le responsable d'une exposition-spectacle sur "Le Transsibérien" qui sera présentée à Bruxelles, au Cinquantenaire, à partir du 14 octobre. Benoît Peeters coordonne le livre qui accompagne cette exposition.

J'oublie sûrement des choses, mais c'est le plus important, je crois. Je vous souhaite un excellent été.

Amitiés. Benoît









No.17, page 4



TRANSPORTS TRANSPORTATION

We zijn al redelijk vertrouwd met éénwielers. We zien ze voortdurend in onze straten en het nieuwe is er allang af.

Daarom zou het heel knullig zijn geweest om op het recente Vervoermiddelen Brentano Salon.éénwielers te presenteren. Dus stelden de belangrijke fabrikanten dit jaar auto's voor mogelijke alle zowat combinaties van wielen, van zesendertig zoveel als tot helemaal geen.

Hoewel dit laatste model uiteraard met de meeste aandacht ging lopen, voornamelijk omdat het concept zelf nogal potsierlijk is, was het brede publiek erg geïnteresseerd in een smalle tweewieler die zich verkeersopstoppingen vliegensvlug in de kleinste gaatjes kan wringen.









FACILITATEURS ASSOCIÉS

"Nous trouverons cette page qui vous manque!"

Another World

Le Concombre masqué: La Dimension poznave, Tome 1, by Mandryka. **Editions Dupuis, 1990**

There are strange worlds and there are *very* strange worlds. The poznave dimension is probably one of the strangests.

Created by French author Mandryka to unify The Masked Cucumber series first published twenty years earlier, the poznave dimension is of particular interest to readers of this column because of the basic concept behind it.

At the very center of the poznave dimension lies an immense library that is forever growing by itself as more books come into existence. That alone should be enough to grab the attention of bibliophiles, but there is much more.

There are in fact an infinity of patadoidal universes, each of them tangential to all the others and it is possible to go from another through imagination or places like the Bermuda Triangle.

Anything you can imagine exists, has always existed and will always exist but, at the same time, the very act of imagining a new universe causes it to come into being. No doubt the Obscure World must be in there, somewhere...

If all this seems a bit confusing, it should be remembered that the original Masked Cucumber series was penned in the early 1970's, at a time when many graphic novel artists were trying to unfetter themselves from long established The unified posnavian conventions. theory, as strange as it is, is in fact considerably more rational than everyday life in that ornery vegetable's universe!







Menu

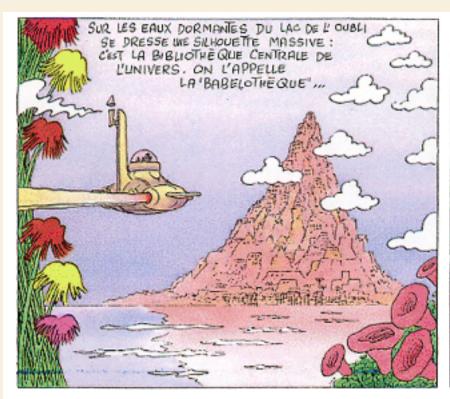
Intro Luminas WEB Luminas PDF Rédaction Liens - Links Menu

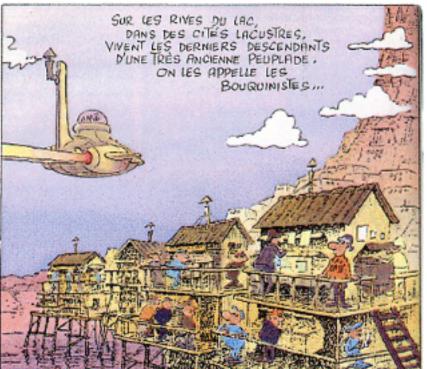


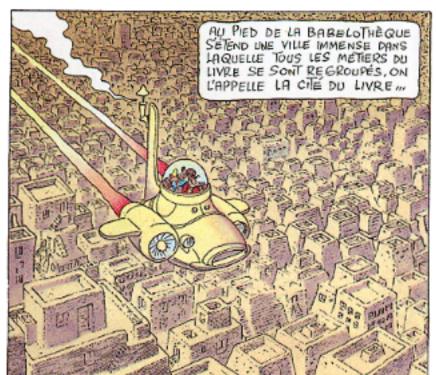
Luminas, 2005.06

No.17, page 5

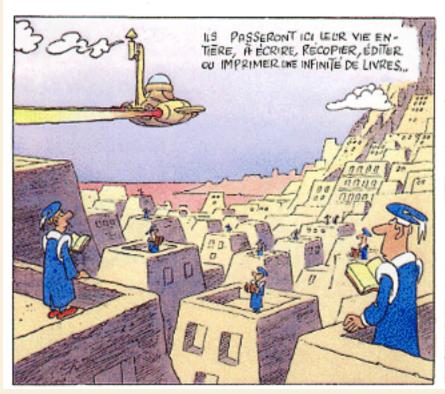


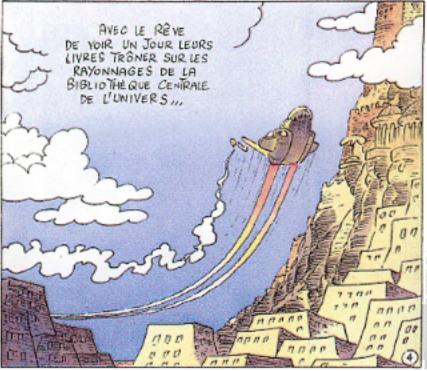














<u>Intro</u>





No.17, page 6



Nature

It is not surprising that even in such a dry place as the Somonites Desert there should be at least some oases, but one of the most curious findings of the Sitroène Expedition is how lush some of those wet spots can be.

One water hole, located at the foot of the Dukagjin Plateau, proved to be especially remarkable, as well as dangerous. The plant life found in this small patch of greenery turned out to be more ferocious than the wildest beasts of the Jungle of Poznah!

The seeds that were brought back are currently treated with the utmost care, lest they germinate and escape.

L'espèce végétale la plus dangereuse rencontrée dans les Somonites par l'Expédition Sitroène est sans contredit une énorme variété de plante carnivore.

On frémit à la pensée qu'un tel monstre pourrait croître dans nos jardins. Selon les savants, de telles se développent dans les sols pauvres, et seraient donc parfaitement à l'aise au milieu du béton et du macadam qui couvrent la plupart de nos villes.

Ceci étant dit, Freddy De Vrouw a déjà annoncé son intention de développer une variété miniature de la chose et de la commercialiser en tant que plante de compagnie.





Mode - Fashion

Les grands couturiers ne sont pas réputés pour leur sens pratique. On se souviendra des chapeaux de plomb de la collection du Printemps '32 et des maillots de bain solubles qui firent fureur il y a quelques années.

Pour une fois, il n'y a rien à redire en ce qui concerne les plus récentes tenues estivales. Elles sont légères et aérées. ce qui est le bienvenu considérant que les étés semblent de plus en plus chauds.





While the clothes of the new Summer collection have been reported light, comfortable and breezy, it is feared that sales will be rather poor.

"We want glamour", said one well known fashion critic, "and do not mind suffering a bit to get it". The next Winter collection will probably feature mesh and sheer silk.







Luminas WEB | **Luminas PDF**

Rédaction



Luminas, 2005.06

No.17, page 7



Survol Overflight

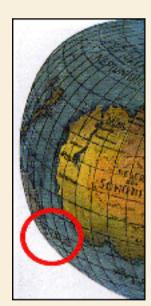
There are few places in the Obscure World as exotic for a citizen of Brüsel or Xhystos as the distant island of Ivalo. Located West of the Continent, this mysterious realm is famous for its towering volcano, but foreingers are not permitted to climb its slopes and look into the caldera, where it is said that a fragment of the Network is kept in a cubical building.

Fortunately, the island has much more to offer. While there are no large cities, the local architecture is quite interesting and alive with vibrant colours. The flora and fauna are also quite unique, and many strange plants and animals are found nowhere else. It is recommended not to touch anything unfamiliar without asking your guide first, as some species can be quite dangerous.

You will otherwise be quite safe, the inhabitants being friendly and honest to a fault. Communication, however, may prove difficult, for the local language is quite different from anything spoken on the Continent. Pâhrysian remains your best option, but some of the older inhabitants still arbour resentment over the former rule of the city this tongue originated from..

A word of warning: unaccompanied men are not allowed on the island. Males must always be under the supervision of a woman under the penalty of imprisonment.





L'époque à laquelle on croyait le monde plat n'est pas très lointaine, et on considérait alors qu'Ivalo était le point le plus éloigné jusqu'où l'on puisse s'aventurer sans risque. Aujourd'hui encore, les cartographes ont pour tradition de mettre l'île à la toute limite de leurs cartes et il faut parfois la chercher longtemps avant de la trouver.

Si d'obtenir sa position exacte ne présente plus guère de problème de nos jours, vous risquez par contre d'avoir quelques difficultés pour vous y rendre. En effet, aucun service de transport régulier n'assure la liaison et il vous faudra probablement noliser un des rares aéronefs poussifs qui y font occasionnellement escale.

Une fois sur place, par contre, vous aurez l'unique opportunité de vous déplacer dans ces très curieux véhicules tirés par des automates et que l'on ne trouve que dans cette région.









Intro



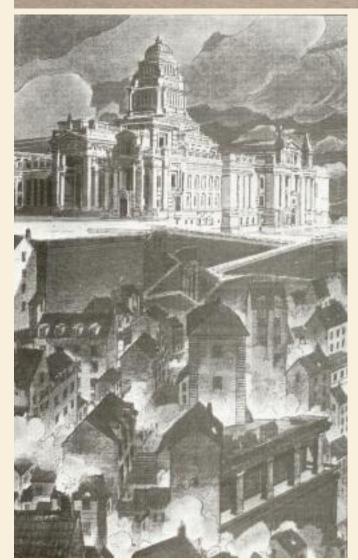


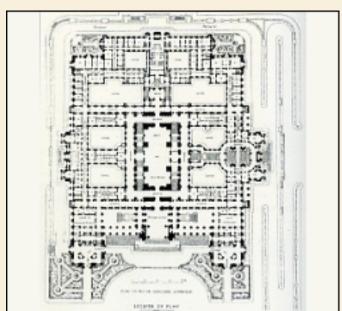


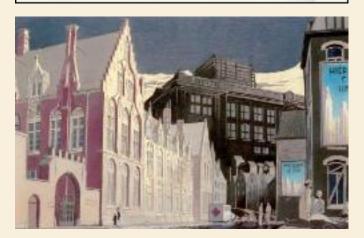
No.17, page 8



Dossier De La Barque







Robert Louis Marie de la Barque: un panorama de son oeuvre

par Raymond Larpin

Introduction

Depuis que Robert Louis Marie de la Barque est devenu célèbre, il se révèle quasiment impossible de trouver sur le continent des exemplaires originaux de ses œuvres. Si l'on écarte les multiples reproductions non autorisées ou les dessins d'origine douteuse, il ne reste guère que la Fondation De Vrouw qui expose des toiles originales dont l'origine (à quelques exceptions près, ceci est abordé plus loin) ne soit pas contestée. Dans ce bref article, nous nous limiterons à faire quelques commentaires sur la totalité de ces images que l'on peut contempler à Brüsel. Nous espérons que ce bref échantillon permettra au lecteur de se découvrir toute l'importance de cet artiste.

Œuvres de jeunesse

Il ne reste aujourd'hui aucune trace des premiers travaux de jeunesse. Selon les déclarations du peintre, ses premiers dessins ont "un semblant de professionnalisme" mais aussi "d'énormes défauts". On peut se demander s'il n'a pas volontairement fait disparaître ces premiers essais, en suivant ainsi l'exemple de Paul Delvaux pour qui il avoue une profonde admiration.

C'est dans le magazine bruxellois l'Illustration, publié vers 1930 (AD) à Bruxelles, que l'on peut découvrir le plus ancien travail qui soit authentifié dans le monde clair. Cette grande illustration noir-blanc, que l'auteur intitule *Le Palais* des Trois Pouvoirs (I), nous montre un Palais de Justice malicieusement renommé. On y retrouve le style précis du dessinateur, mais la perspective très sage de cette image permet sans hésitation de la considérer comme une production de jeunesse. Dans le même journal, Paul Lambert consacre un article entier au "peintre scharbeckois". Même si on peut regretter le ton condescendant du journaliste envers notre artiste, il faut le remercier de nous apporter quelques informations précieuses sur cette période mal connue de son existence.

A cette même époque, M. de la Barque dessine des Plans du Palais de Justice d'une extrême précision. Certains critiques réfutent aujourd'hui la qualité "d'œuvre d'art" à ce travail qui semble plutôt fait par la main d'un architecte. L'artiste a longtemps refusé de se séparer de ces plans, qui, de toute évidence, semblent avoir eu une très grande importance. A ce titre, ils méritent encore aujourd'hui toute notre attention.

A gauche, de haut en bas: Le Palais des Trois Pouvoirs (I), Plans du Palais de Justice et Hier encore, c'était un rêve.







Menu



No.17, page 9



Dossier De La Barque

Les grands tableaux

D'après une confidence de l'artiste, *Hier encore*, c'était un rêve fut la première de ses toiles à être exposée dans une galerie. Cette représentation d'une triste rue de banlieue resta alors inaperçue, et on n'en retrouve aucune trace critique dans les journaux de l'époque. Il est vrai que la banalité volontaire de ce tableau, ses couleurs ternes, ainsi que le traitement purement descriptif de son sujet, n'étaient pas faits pour éveiller l'attention de ses contemporains. Aujourd'hui, on comprend mieux cette représentation amère et lucide d'un quartier voué à disparaître, et l'équilibre de l'ensemble témoigne de la maîtrise d'un artiste en pleine progression.

Quelques mois plus tard, l'achèvement de la *Maison Paul Cauchie* allait faire connaître le nom du peintre à un petit cercle de connaisseurs. Bien qu' au fond, ce tableau ne soit que la scrupuleuse reproduction d'un édifice historique de Mylos, l'artiste a su magnifier son sujet en associant de façon pertinente l'effet du clairobscur et une perspective dynamique. La dominance de la couleur bleue, qui décline toutes les nuances des teintes violacées ou ardoise, apporte au monument une apparence romantique.

L'ombre de Saino date de la même époque, et illustre un thème analogue. On y retrouve l'édifice élancé qui domine un sombre rocher, et une ligne architecturale qui s'inspire des Arts Nouveaux, mais l'utilisation de la couleur est beaucoup plus sobre. Comme à son habitude, l'auteur est resté discret sur les éventuelles sources d'inspiration du tableau. L'emplacement de Saino reste un mystère que personne jusqu'à ce jour n'a pu définir.

L'inspiration plus juvénile de la *Distribution de Tracts* semble illustrer un idéal démodé. Dans l'interview qu'il donne à notre journal, l'artiste exprime sa réserve sur ce tableau, et on se rappelle qu'il a déjà plusieurs fois essayé de l'enlever de l'exposition permanente (il faut pour cela remercier M. De Vrouw qui maintient la totalité des œuvres à disposition du grand public). Tout en admettant qu'il s'agit d'un travail mineur, on y retrouve des préoccupations narratives qui semblent caractéristique du peintre. Son regard se place en contre-plongée de l'avion publicitaire auquel il semble s'opposer. On peut y voir un début de distanciation avec un monde dont il refusera de plus en plus ensuite les préoccupations prioritairement techniques et commerciales.

On retrouve le vol d'un avion dans *La Grande Halle de Zarbec*. Cette oeuvre témoigne également de la fascination du peintre pour les constructions de Victor Horta, que l'on identifie dans plusieurs de ses toiles. L'édifice principal se dresse avec audace dans un ciel mauve où les déplacements des oiseaux et d'autres objets volants dessinent des arabesques gracieuses.

Dans Calvin et Genève, l'artiste achève sa métamorphose, et trouve sa méthode définitive. Tout en reproduisant fidèlement un quartier célèbre de Genova, son tableau semble créer un mouvement majestueux qui inquiète le spectateur. Les pierres semblent s'animer, les maisons trouvent une vie surprenante, et certains édifices semblent prêts à sortir du tableau. Désormais, l'image raconte, et l'on devine derrière chaque représentation l'esquisse d'une intrigue dont on souhaiterait connaître la fin.











Ci-dessus, de haut en bas et gauche à droite: Maison Paul Cauchie, L'ombre de Saino, Distribution de Tracts, La Grande Halle de Zarbec et Calvin et Genève.









No.17, page 10



Dossier De La Barque

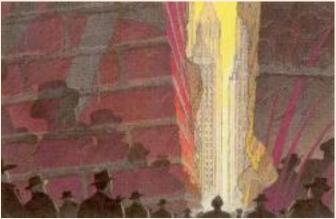














Ci-dessus, de gauche à droite et de haut en bas: L'Hiver des Constructions, Cette nuit ou jamais, Le palais des Trois Pouvoirs (II) et Le passage fatal.

Page 11, dans le même ordre: Brüselisation, Tram 81, Loge 81 et Porte de Hal

Cette nuit ou jamais nous apparaît comme une parenthèse heureuse au milieu de cette succession d'édifices sombres. L'allure fine et élancée des immeubles, l'harmonie des couleurs, ainsi que la grâce d'une silhouette féminine nous dévoilent une ville (Brüsel) devenue rêveuse et mélancolique. Ce tableau reste à ce jour une des meilleures réussites du peintre.

Le passage fatal nous ramène toutefois vers une vision sévère de l'entre-deux mondes. Dans l'obscurité d'une caverne, des silhouettes anonymes, dont on n'aperçoit que la moitié supérieure, semblent écrasés par des murs gigantesques. Tous ces hommes partent en direction d'une mégapole inconnue et effrayante. Avec la raideur de ses personnages, la sévérité de ses couleurs, et l'éclairage impitoyable de la cité toute proche, l'art du peintre nous suggère que cette marche inexorable nous emmène vers un univers de concentration et de robotisation. Au sujet de cette dernière œuvre, il faut rappeler l'importante polémique déclenchée par M. Virgoleis Kolber, qui en attribue la paternité à Augustin Desombres. Des contradicteurs ont répliqué que ce tableau reprend une technique et une inspiration tout à fait caractéristiques de Robert Louis Marie de la Barque. Ils se demandent si l'imitateur ne serait pas plutôt M. Desombres, mais cette réponse leur a valu d'être assignés en justice par M. Kolber qui les accuse de diffamation. Comme cette affaire n'a pas encore été jugée, nous éviterons toute conclusion sur ce litige.

Brüsel

La passion de Robert Louis Marie de la Barque pour l'architecture est bien connue. Pendant des années, l'artiste a dessiné les édifices méconnus de sa ville natale, puis il a longuement réfléchi sur les grands travaux de reconstruction qui se déroulaient sous ses yeux. C'est alors qu'il commence à composer de gigantesques toiles qui (avec une certaine malice) rassemblent divers bâtiments hétérogènes, à la fois inconnus et familiers, clairs ou obscurs, réels ou imaginaires. Ces villes à la fois proches et lointaines rendirent perplexes ses contemporains, et c'est surtout cette l'impression que laissa Le palais des Trois Pouvoirs (II) lors de sa sortie. Aujourd'hui, on y découvre plus volontiers l'habileté d'une composition qui accentue le contraste des constructions et des générations. En contemplant ce nouveau palais inondé de lumière, qui domine les vieux quartiers envahis par une fumée opaque, il nous vient en tête une impertinente question : est-ce dans le clair ou dans l'obscur que l'on trouve le plus d'humanité?

L'Hiver des Constructions est une œuvre aux proportions inhabituelles, qui saisit l'image d'une ville transformée par les travaux de Frefdy de Vrouw. La tristesse du décor est compensée par la vigueur de la mise en scène. Du haut d'un immeuble, l'artiste nous conduit dans une vertigineuse plongée au-dessus de la cité. Le spectateur découvre des rues désertes et les édifices enneigés d'une ville qui parait destinée à un prochain abandon.

Le peintre s'est parfois permis de petites fantaisies, mais il a rarement transformé la réalité avec audace. Ce n'est pas le cas de Brüsel, une œuvre qui a suscité de nombreux éloges au moment de sa création. On peut cependant admettre que ce succès provenait d'un malentendu. Dans le monde clair, des critiques ont interprété ces entrelacs de tours et de ponts aériens comme l'éclatante matérialisation d'une utopie.









No.17, page 11



Dossier De La Barque

Pour les habitants de Brüsel, cette image concrétisait de façon plus redoutable l'organisation d'un futur très proche. Aujourd'hui, cette vision enthousiaste d'un projet urbanistique nous semble appartenir à un autre temps. On peut croire que le regard plus neutre des générations futures comprendra ce projet comme ce qu'il a réellement été: une flamboyante mystification.

Dans *Brüselisation*, l'entreprise de Freddy de Vrouw nous est montrée d'une façon plus anecdotique. L'artiste s'intéresse à la phase préparatoire, et présente l'arrivée des membres du Conseil Echevinal au milieu des miniatures de M. Leterrier. La gigantesque maquette semble écraser les politiciens qui paraissent mal à l'aise, et cette vision nous semble aujourd'hui prophétique. Dans l'interview que publie notre journal, Robert Marie de la Barque se défend de tout propos polémique vis-à-vis de l'entrepreneur, mais ce tableau ironique exprime avec netteté sa pensée profonde.

La gare de Brüsel

Si les tableaux du peintre restent encore aujourd'hui son oeuvre la plus marquante, il ne faut pas oublier qu'il a réalisé d'autres travaux graphiques. Malheureusement, les pièces qui sont exposées au musée De Vrouw ne permettent d'avoir qu'une idée incomplète de toute cette production.

Les controverses autour de l'affiche du *Tram 81* restent aujourd'hui dans toutes les mémoires. Aujourd'hui, l'opinion publique admet que ces critiques étaient injustes, et que l'artiste a servi de bouc émissaire après une suite d'incidents dont il n'était pas responsable. Le regard neutre d'aujourd'hui nous permet mieux d'apprécier cette affiche où le dessinateur reste digne de sa réputation. On y retrouve son sens de la mise en scène, et le contraste saisissant qu'offre le vieux tram avec les constructions qui l'environnent. On peut également trouver une certaine ironie en contemplant le déplacement pénible de ce tram dans une cité constituée d'édifices élancés et reliés entre eux par des ponts aériens.

Des travaux de décoration de l'artiste pour l'ex nouvelle gare de Brüsel (détruite en 746 AT), il ne reste maintenant que quelques crayonnés et deux aquarelles que Freddy De Vrouw a eu la bonne idée de conserver. Toutes intéressantes qu'elles soient, ces images permettent difficilement d'imaginer l'ampleur d'un projet qui se voulait emblématique. L'amertume de l'artiste envers ce projet avorté l'a conduit à renier ces travaux préparatoires, mais le visiteur y retrouvera avec bonheur son imagination graphique. Même s'il ne s'agit que d'esquisses, la *Loge* 81, de même que la *Porte de Hal*, nous permettent de retrouver un dessinateur pendant une de ses périodes les plus créatives.

Illustrations de livres

Le Mystère d'Urbicande a suscité de multiples débats, et nous ne ferons pas de nouveau commentaire sur ce sujet (le lecteur trouvera quelques informations inédites dans l'interview). On signalera quand même l'imagination de l'artiste, qui, selon son propre aveu, met en image un phénomène qu'il n'a jamais eu l'occasion d'observer.















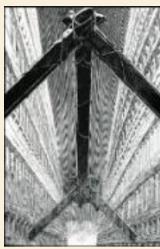


No.17, page 12



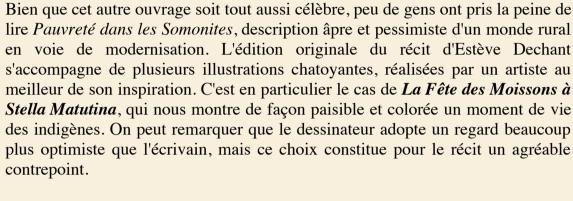
Dossier De La Barque

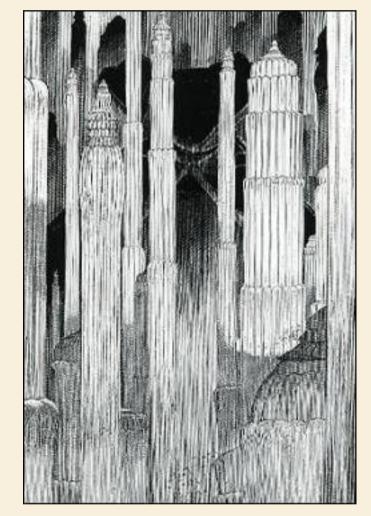


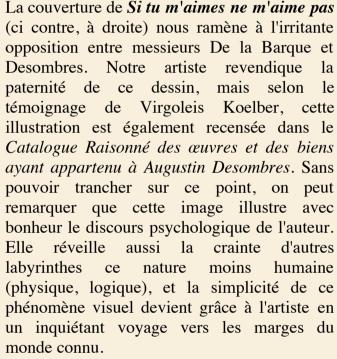


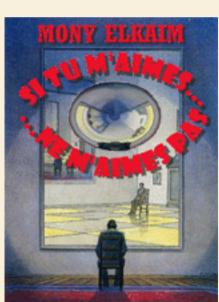
Dans Au large du Cap de Sodrovni, le réseau ne semble être qu'un détail intrigant, qui pourrait encore s'expliquer de multiples façons, mais les images suivantes vont démentir cette idée. Ce réseau devient plus massif et envahissant lorsqu'il se place Entre les deux falaises de Roth, et se transforme ensuite en ombre menaçante lorsqu'il arrive Au centre des tours de la cité fossilisée de Chula Vista. Quelques détracteurs de Régis de Brok ont souligné avec justesse que sans les illustrations de Monsieur de la Barque, ce petit livre polémique n'aurait rencontré qu'une indifférence générale. Cette critique n'est pas le moindre des hommages que l'on puisse rendre à l'illustrateur.

Liens - Links











Calvani

Considéré (à juste titre) comme une de ses réalisations majeures, la gigantesque toile *Robert Louis Marie de la Barque et sa famille* a définitivement imposé au grand public l'idée d'un artiste voué au gigantisme. Tous les membres de la famille sont présentés en vue latérale, avec des visages peu reconnaissables, et leur position marginale en bas de l'image confirme leur rôle anecdotique. Contrairement à ce que suggère le titre, ce sont surtout les serres de Calvani auxquelles le peintre s'intéresse, et ce tableau témoigne de son enthousiasme pour cette cité dans laquelle il venait d'arriver.

De haut en bas et de gauche à droite: Au large du Cap de Sodrovni, Entre les deux falaises de Roth, Au centre des tours de la cité fossilisée de Chula Vista et La Fête des Moissons à Stella Matutina.









No.17, page 13



Dossier De La Barque

De réalisation plus tardive, le Tour du Monde en 80 Pralines (ci contre, en haut) offre un contraste saisissant avec le travail précédent. Ce dessin à la plume raconte à nouveau une anecdote, mais l'artiste y abandonne toute mise en page spectaculaire. On devine quelques allusions humoristiques, mais aussi la réflexion d'un artiste condamné au nomadisme, soucieux avant tout de renouveler son art. S'agit-il d'un simple travail de circonstance, d'une étude pour des futurs travaux, ou d'un réel bilan de vie ? Le dessinateur n'a jamais voulu éclaircir cette énigme.

Les œuvres les plus récentes de Robert Louis Marie de la Barque se consacrent au dessin floral, mais aucune de celles-ci n'a pu être recueillie par le Musée De Vrouw. On peut cependant découvrir un échantillon de cette manière avec Marcolini (ci contre, en bas), une œuvre dont le titre reste énigmatique. Il semble temporairement retrouver le goût des architectures monumentales, mais les édifices citadins sont éclipsés par l'ascension d'un majestueux cacaoyer, dont les branches s'élèvent avec harmonie au dessus de l'horizon. Sa maîtrise technique est maintenant totale, et le dessin semble se libérer de toute contrainte narrative. On peut ainsi se demander vers quelle voie va évoluer cet artiste (qui insiste sur sa volonté de préserver la cohérence) mais ce dernier tableau nous prouve que son imagination constructive reste intacte.





Barque File

Regular readers of Luminas know all too well that the number of mysterious concordances between the Lighted and Obscure worlds is large beyond measure.

Many people familiar with both universes have remarked upon the amazing similarities of the works of MM. François Schuiten and Robert Louis Marie de la Barque. It has even been suggested that both names might belong to one single person.

While this seems unlikely, mostly because they were born several years apart, it cannot be denied that their respective patronyms bear a most curious link.

The Flemmish word *schuiten* is the plural form of "boat", more specifically, a small craft propelled by oars or sail.

Quite amazingly, this is also the very exact meaning of the French word *barque*!













No.17, page 14



Dossier De La Barque

Autour de l'œuvre de Robert Louis Marie de la Barque.

Rejet et attirance: un contraste de fascination*.

Toute l'œuvre de Robert Louis Marie de la Barque se place sous le signe d'un dialogue constant avec le monde des Cités Obscures. Un dialogue où se mêlent séduction et querelle, attirance et refus, bref une dialectique amour/haine qui ne trouve à se résoudre (peut-être) que sur la toile. Une tentative de réconciliation de l'artiste avec ses propres sentiments ambigus sur un monde qu'il a pourtant décidé d'habiter, de visiter, de narrer.

Plus qu'une exploration de ce monde, il s'agit donc d'explorer les états d'âme du peintre à travers ce qu'il nous donne à voir de l'Obscurité.

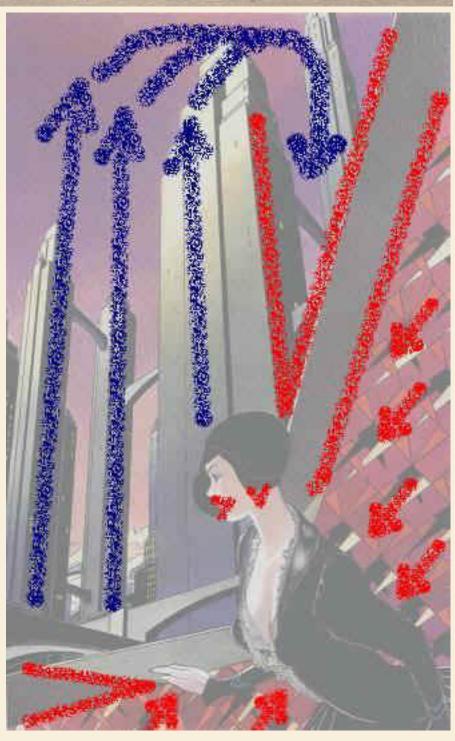
S'il nous dépeint les beautés du monde obscur avec tant de brio, s'il parvient à transcrire avec fougue toute l'admiration qu'il a pour nos grandes Cités, il ne peut empêcher que transparaisse tout le malaise qui l'accable derrière le lyrisme de la première lecture.

Ce qui persiste de poésie dans ce climat quelque peu désolé est constamment menacé par l'ambivalence du propos, et son travail méticuleux, la minutie faussement respectueuse du dessin ne peut nous masquer cette forme de fascination.

Car, plus que jamais dans le cas de RLM de la Barque, la fascination est bien ce mélange de rejet horrifié et d'attirance irrésistible. La fascination est un contraste et ce contraste va se retrouver tout naturellement dans les sujets, les compositions, les couleurs et les lumières des œuvres.

Nous prendrons pour exemple deux toiles seulement, mais cette grille de lecture pourra aisément être exportée sur toute la production de l'artiste.

Dans "Cette nuit ou jamais" par exemple, notre œil d'abord ne peut être qu'emporté, en même temps que l'héroïne, poussé à errer parmi les sommets élancés des immeubles, promenade qui incite à la rêverie. L'instant est crépusculaire, et par antithèse c'est bien la nuit (et non le jour) qui augure une promesse de renouveau, comme cette étrange aube qui semble poindre anachroniquement sur la partie la plus haute des façades. Nous rêvons avec cette femme, tellement attentive, tendue pleine d'espoir vers quelque détail du décor à nous celé.



Cette nuit ou jamais

La Cité est superbe et étrange, emplie d'espérance, et notre cœur bat en empathie avec celui de cette héroïne vespérale qui parait presque tremblante d'excitation et d'attente fébrile. Mais voici qu'il nous prend comme un malaise à la vision de tant d'espoir, de tant d'heureuse tension. Que se passe-t-il ?

Notre regard, repu des sommets éclairés, est redescendu et revient vers la droite, suivant le bord du mur qui coupe le tableau en deux.

(*) Ces quelques réflexions ne se prétendent pas vérités et révélations définitives sur le travail de RLM de la Barque. Elles sont proposées comme une grille de lecture possible parmi bien d'autres. Mais cette grille est licite car du moment qu'un artiste crée, il donne à voir, il donne à lire, et le spectateur est libre d'y lire ce qu'il veut en fonction de sa culture, sa sensibilité.







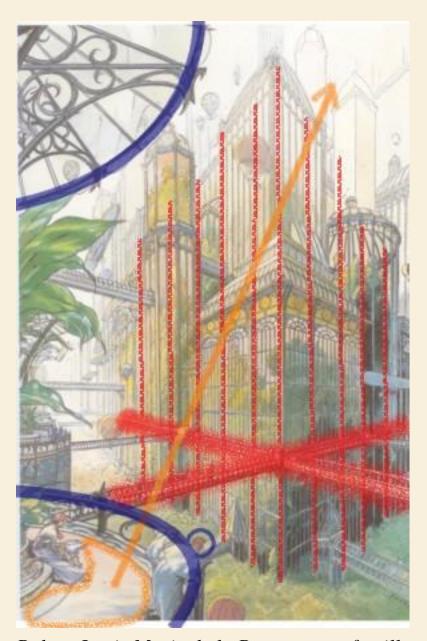


No.17, page 15



Dossier De La Barque

Or ce mur est en diagonale, et à partir de là rien ne va plus : on descend jusqu'au cou de la jeune femme, et le V formé par la diagonale et l'immeuble en arrière plan est prêt à fondre sur sa nuque. Les petits triangles décorant le balcon sont à présent perçus comme autant de flèches dirigées vers/contre celle qui rêve. Le contraste entre toutes ces lignes obliques et la verticalité des immeubles est (presque trop) bruyamment renforcé par l'opposition entre les couleurs des deux plans. Vertbleu contre pourpre, l'eau et le feu, rêve et violence. Une dernière touche pour achever de tuer notre innocence : la boucle d'oreille et la bouche du modèle, reprennent les couleurs et les formes triangulaires, signes de cette agressivité sous-jacente aux cités, et qui déjà l'a atteinte.



Robert Louis Marie de la Barque et sa famille

"Robert Louis Marie de la Barque et sa famille" est une œuvre plus subtile, et le rapport du peintre aux Cités Obscures peut sembler de prime abord plus confus. On y voit d'emblée une grande attirance pour Calvani, un enthousiasme : le peintre et son fils se penchent, admiratifs, sur la Cité radieuse qui s'étale sous leurs yeux sans doute éblouis. Sans doute oui...

Car nous ne voyons pas ces regards, et qui sait si au fond il ne s'agirait pas d'y lire une certaine angoisse. Les mains crispées sur la rambarde, le père et l'aîné des enfants se méfient, se cramponnent, tout est si gigantesque, si haut. Le vent même veut les pousser en avant, menace de les faire tomber dans l'abîme. La femme est fatiguée, assise, vaincue déjà par la cité. La position des personnages dans la composition de ce tableau est signifiante : en marge, isolés dans un demi cercle en dehors de la ville, demi cercle qui renvoie à celui du haut du tableau, parenthèses inversées qui excluent les personnages. La tête du peintre seule finalement est dans le tableau, dans la Cité. Attirance de la raison mais non du cœur.

Calvani se déploie sous eux et surtout se dresse devant eux, mais elle se dresse comme se dresse une barrière, une menace, un interdit. La croix formée par l'axe des deux rues-passerelles principales ne nous dit pas autre chose: "on ne passe pas". Au foisonnement de la ville répond la nudité de la terrasse où sont de la Barque et les siens, zone picturalement vide où sont confinés nos héros. La teinte beige de cette surface fait écho à la lointaine perspective atmosphérique du coin opposé, supérieur droit donc. Là encore par ce jeu du regard l'auteur nous pousse à constater combien la famille est dénudée, faible devant tant de grandeur. Car toujours pour monter dans ces hauteurs le regard du spectateur doit affronter, doit buter contre la grande barrière de Calvani.

Ces deux exemples sembleront sans doute à nos lecteurs pencher quelque peu du côté du rejet du Monde Obscur par de la Barque, alors même que nous annoncions en introduction une dualité, un dialogue. De fait, il nous a paru important de plus mettre l'accent sur la partie obscure (au sens "signifiant") de ses tableaux dans la mesure où le côté opposé, l'attirance et l'enthousiasme, en sont la part la plus évidente et la plus connue. Encore une fois il ne s'agit pas d'accorder plus d'importance à l'une qu'à l'autre, ce sont bien deux visages de de la Barque, deux visions qu'il nous est donné d'admirer. Cela n'en rend que plus belle et plus intéressante toute l'œuvre du peintre, et cela ajoute sans doute à l'émotion ressentie à la contemplation de ses toiles et dessins si fascinants.

-René Derosne











No.17, page 16



Petites annonces Classified

Laurence et Olivier ont l'immense joie de vous annoncer la naissance de Clémence qui, après bien des hésitations (!) est née le samedi 25 juin 2005 à 17h42. La Maman et bébé se portent bien. Clémence pesait à la naissance 3,086 Kg (le poids de la maman restera confidentiel) et mesurait 50,5 cm. Toute la petite famille est rentrée à la maison le mardi 28 juin au soir et tout le monde est bien fatigué mais heureux ! Papa reprend le boulot aujourd'hui et vous prie de l'excuser d'éventuels délais dans ses réponses à vos mails, néanmoins ma première attention est pour vous tous !

Bien amicalement



Courrier des lecteurs Our Readers' Corner

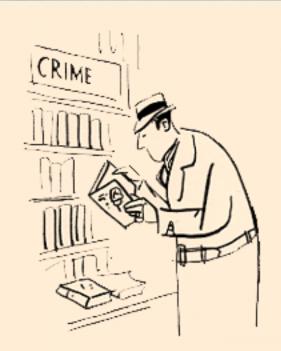
I have noticed that the last few issues of *Luminas* are not available in printable PDF version. Why is that?

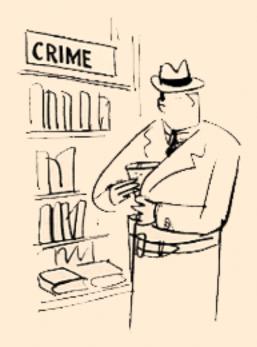
-Roy Montalbant, Montreal

We have a technical problem that is leaving us completely baffled. Following a change in our equipment, we have discovered that the Adobe program that we use no longer allows us to keep the text formating. Please rest assured that we are still working very hard to have this unfortunate situation corrected.

-The Redaction Team

Humour













Intro

<u>Luminas WEB</u>

<u>Luminas PDF</u>

<u>Rédaction</u>

<u> Liens - Links</u>

<u>Menu</u>